# La face cachée de Didier Raoult, professeur le plus controversé de France

Il se dit rebelle, seul face aux autorités. Mais le principal promoteur de l'hydroxychloroquine est-il vraiment si éloigné des puissants ?

Par Lucas Burel et Caroline Michel-Aguirre

Publié le 24 juin 2020 à 07h00

⏱ Temps de lecture 12 min

Favoris | Commenter | Offrir cet article | Nous suivre

Chaque matin, assis derrière son bureau du 4$^{e}$ étage de l'institut hospitalo-universitaire (IHU) Méditerranée Infection, cube de verre miroitant au soleil, il épluchait les messages de soutien arrivés la veille. Prenant le temps, même au plus fort de la crise, de répondre à tous les appels. Des politiques, des comédiens, des humoristes et des chefs d'entreprise. Dont Bernard Arnault.

*« J'ai beaucoup d'admiration pour vous. J'ai des amis à Marseille qui ont pris de l'hydroxychloroquine et qui m'en ont dit le plus grand bien. Comment puis-je vous aider ? »* s'est enquis début mars le milliardaire auprès du scientifique, très populaire chez les « gilets jaunes ». *« Nous avons besoin de gants »*, a demandé Didier Raoult. Les deux hommes se sont téléphoné plusieurs fois. LVMH a aussi envoyé des milliers de blouses.

Quel paradoxe ! Dans ses interviews, Didier Raoult – dont le livre sorti en avril, « Epidémie. Vrais dangers et fausses alertes », caracole en tête des ventes – se dépeint en rebelle incompris, en butte au « système ». Jusqu'à adopter un look, cheveux longs et bague à tête de mort, parce que, dit-il, *« ça les emmerde »*.

Mais, en grattant un peu, on le découvre proche des cercles de pouvoir, y compris d'Emmanuel Macron, qui n'a jamais rompu avec le nouveau maître de Marseille. *« Didier et les "gilets jaunes" ? C'est une pure construction que d'autres ont plaquée sur lui, alors que c'est un vrai élitiste, ultra-cultivé et grand admirateur de Foucault, qui refuse d'être jugé par des gens n'appartenant pas à l'élite scientifique. A ses yeux, il appartient à une aristocratie »*, rectifie Yvon Berland, l'un de ses meilleurs amis, qui le connaît depuis la fac de médecine.

En 2015, le Pr Raoult (à dr.) reçoit le prix scientifique de la Fondation Louis D.-Institut de France, des mains de Jean-François Bach, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences. (INSTITUT DE FRANCE)

Des chiffres récupérés auprès d'Epi-Phare, le réseau de surveillance de la Sécurité sociale et de l'Agence nationale de Sécurité du Médicament, montrent que pendant l'épidémie, au moins jusqu'à la mi-avril, c'est la France des beaux quartiers, et singulièrement à Paris, qui s'est jetée sur l'hydroxychloroquine et l'azithromycine, le traitement préconisé par l'oracle marseillais. On était loin du paria !

Aujourd'hui, la simple évocation de son nom fait perdre leurs nerfs aux pontes de la médecine. Un *« joueur de poker »*, un *« négationniste »*, un *« dangereux charlatan »*. L'intéressé prétend s'en moquer. Un proche le jure :

> *« La seule critique qui l'a atteint, c'est quand Daniel Cohn-Bendit a déclaré à la télé qu'il devrait fermer sa gueule. »*

Fil info

11:56
Edouard Philippe, le chant du vrai-faux départ ?

11:20
Une vague d'accusations de harcèlements dans les jeux vidéo

10:50
Espagne: la mort d'un jeune Marocain dans un centre pour mineurs suscite l'indignation

Tout voir

Les plus lus

1 Portugal, Allemagne, Chine… ces zones contraintes de se reconfiner à cause des nouveaux foyers de Covid

2 L'Europe se déconfine mais la pandémie de coronavirus continue de s'accélérer dans le monde

3 INFO OBS. Didier Raoult entendu par le conseil des Bouches-du-Rhône de l'Ordre des Médecins

Carnet d'adresses

**WEELODGE**
WEELODGE c'est une autre façon de travailler, de …

**SD Patrimoine & Finance**
Francis Sak et Thomas Delmas, associés-fondateurs, …

**Auberge de l'Abbaye**
Sélectionnée dans le guide Michelin, le Gault et …

**Gourmandises Paris**
Ouvert depuis avril 2018, Gourmandises est une …

Dans la même rubrique

Des milliardaires pour nous sauver en cas de crise écologique ? C'est le projet fou d'une fondation

INFO OBS. Didier Raoult entendu par le conseil des Bouches-du-Rhône de l'Ordre des Médecins

Portugal, Allemagne, Chine… ces zones contraintes de se reconfiner à cause des nouveaux foyers de Covid

En kiosque

L'OBS
LES FONCEUSES
TÉLÉOBS

Lire le magazine

Le 24 juin, Didier Raoult devrait de nouveau exprimer devant la commission d'enquête de l'Assemblée tout le mal qu'il pense de la gestion de la pandémie. L'Etat ? *« Décrédibilisé »*, disait-il déjà aux sénateurs début mai. Le conseil scientifique ? Des *« laquais »*, siffle-t-il en privé.

## « Phénomène social »

Que cache cet homme-caméléon, chevalier de la Légion d'honneur et commandeur de l'ordre du Mérite, ancien conseiller au ministère de la Santé, plus jeune président d'université de France, qui s'est mis, en pleine pandémie, à traiter les politiques d'*« hologrammes »* et à fustiger les médias *« mainstream »* ? Par quel tour de passe-passe en est-il venu à *« incarner un phénomène social »* dans la France post-« gilets jaunes », comme l'a reconnu Emmanuel Macron, qui le ménage ?

Le 25 février, l'épidémie de Covid-19 ne fait pas encore les gros titres quand Didier Raoult poste sur sa chaîne YouTube la vidéo d'un cours donné devant ses élèves de l'IHU. *« Scoop de dernière minute »* : en Chine, la chloroquine a donné des résultats *« spectaculaires »* sur des malades.

*«* [Le Covid] *est probablement l'infection respiratoire la plus facile à traiter »,* claironne le professeur, l'air très détendu dans sa veste de velours sombre… La vidéo est titrée « Coronavirus : fin de partie ! ». Facebook la barre d'une mention *« information partiellement fausse »*.

Didier Raoult n'en revient pas. Lui, l'homme aux vingt-cinq grands prix nationaux et internationaux, traité de pourvoyeur de « fake news » ? Il doit renommer sa vidéo (« Coronavirus : vers une sortie de crise ? ») pour obtenir le retrait de l'infamant bandeau (aujourd'hui, il explique qu'il parlait en fait de la fin de l'épidémie en Chine).

*« Didier a survendu la chloroquine, il a cru à ce traitement, alors qu'il n'avait pas toutes les preuves. Il s'est fait du mal tout seul »,* regrette un proche. D'autres auraient invoqué une imprudence, un optimisme exagéré, l'ignorance collective. Lui est un orgueilleux, un guerrier, un têtu.

*« Déjà, à la fac, il rêvait de renommée mondiale »,* se rappelle son ami Renaud Muselier, président (LR) de la région Paca. Tout juste sorti de l'internat, l'ambitieux médecin avait choisi comme spécialité la microbiologie, moins prestigieuse que les maladies infectieuses, pour devenir plus rapidement chef de service.

Près de quarante ans plus tard, il peut se prévaloir d'avoir découvert de nombreux microbes et bactéries, et *« une dizaine de traitements »*. *« Vous ne vous trompez jamais ? »* lui demandait-on fin avril. *« Sur des petits trucs, peut-être. Sur les grands trucs, non »,* avait-il répliqué. Sur la chloroquine, il ne peut pas se tromper, et entend bien le démontrer.

LIRE AUSSI

**Didier Raoult : « Toute cette histoire va finir comme le sang contaminé »**

Le 5 mars, Emmanuel Macron convie une vingtaine de chercheurs à l'Elysée. *« Déjà, il y a un petit débat pour savoir si on l'invite, même s'il n'est pas encore le personnage central de la pièce »,* raconte un conseiller. Didier Raoult se rend à l'Elysée et défend à nouveau l'usage de la chloroquine.

A l'issue de cette réunion, Emmanuel Macron constitue un conseil scientifique, dont il confie la direction à Jean-François Delfraissy, président du Comité national d'Ethique, qu'il a rencontré deux ans plus tôt.

> **Chercheurs des secteurs public et privé unissent leurs forces contre le Coronavirus. Je m'assurerai qu'ils aient à… https://t.co/OqirWG1HV3**
>
> —**EmmanuelMacron(@Emmanuel Macron)**

Pour Didier Raoult, ce choix est une claque. Il connaît bien Jean-François Delfraissy, qu'il a fait rentrer au conseil d'administration de l'IHU, mais les deux hommes sont fâchés. Pis, sa nomination consacre la victoire des réseaux Inserm-Pasteur, ennemis jurés de l'IHU.

*« L'IHU a été créé pour gérer ce type d'épidémie. L'Etat y a investi beaucoup d'argent. Pourquoi fait-on le choix d'individus qui n'ont jamais géré d'épidémies plutôt que d'institutions reconnues ? »* s'interroge Yvon Berland, qui a porté la création de l'IHU avec Didier Raoult. Autre indigné, Renaud Muselier :

> *« Quand j'ai vu ça, j'ai tout de suite appelé l'Elysée : vous ne prenez pas Raoult, une sommité mondiale ? »*

## Tempête médiatique

Emmanuel Macron n'est pas insensible au caractère « disruptif » du bouillant professeur. *« Dès le début, il semble avoir une sorte d'attention bienveillante envers lui. Il se montre enthousiaste, écoute ce qu'il dit »,* raconte un parlementaire.

*« C'est aussi un moment où le président estime qu'il est trop tôt pour exclure qui que ce soit. Toutes les énergies sont les bienvenues »,* explique-t-on dans son entourage. Emmanuel Macron tranche : Didier Raoult est intégré au conseil scientifique. Mais il n'y siégera jamais : le professeur s'enferme dans son fief marseillais et n'en sortira plus.

Le conseil scientifique Covid-19 le 12 mars : Jean-François Delfraissy est au centre, les mains entrecroisées ; Didier Raoult, lui, manque à l'appel. (GENEVIÈVE CHÊNE VIA TWITTER)

Face à la tempête médiatique qui s'abat sur lui, il mobilise ses soutiens de tous bords. A Marseille, la droite LR, à qui le relie son premier mentor, Maurice Toga, ancien doyen de la fac de médecine et rival de Gaston Defferre, lui est acquise.

Son ami Yvon Berland est la tête de la liste La République en Marche aux municipales, sur laquelle figure aussi son responsable de la communication, Yanis Roussel.

La gagnante du premier tour, Michèle Rubirola, du collectif Printemps marseillais (rose, vert, rouge), est une connaissance depuis l'internat. *« Les réseaux Raoult, à Marseille, c'est comme une pieuvre : on ne peut pas y échapper »*, souligne un médecin.

Didier Raoult et Martine Vassal, candidate (LR) à la mairie de Marseille, le 3 juin. (JULIEN POUPART/ABACA)

Au niveau national, les anciens ministres de la Santé Philippe Douste-Blazy, membre du conseil d'administration de l'IHU, et Jean-François Mattéi, que Raoult a conseillé, montent au créneau. Tout comme

Didier Raoult et Martine Vassal, candidate (LR) à la mairie de Marseille, le 3 juin. (JULIEN POUPART/ABACA)

Au niveau national, les anciens ministres de la Santé Philippe Douste-Blazy, membre du conseil d'administration de l'IHU, et Jean-François Mattéi, que Raoult a conseillé, montent au créneau. Tout comme l'infectiologue iconoclaste Christian Perronne.

Le cancérologue réputé Dominique Maraninchi, ancien directeur de l'Agence nationale du Médicament, initie dans « le Figaro » une tribune intitulée « Oui, le Pr Raoult nous a convaincus ».

*« On trouvait sa position médicalement défendable face à une attitude bureaucratique qui consistait à dire : il est urgent d'attendre. Les essais randomisés, c'est utile, mais, dans ma spécialité, ça ne permet pas de traiter une leucémie en urgence »*, souligne ce Marseillais d'adoption, qui fréquente Raoult depuis vingt ans.

Début avril, la pression médiatique est à son comble. Au ministère de la Santé, Olivier Véran échange chaque semaine ou presque avec Didier Raoult, qu'il tutoie. A Matignon, Edouard Philippe se déclare *« agnostique »*, mais préfère écouter le Pr Eric Caumes, l'infectiologue de la Pitié-Salpêtrière, qui ne croit pas en l'efficacité de la chloroquine.

Pendant la crise, le ministre de la Santé, Olivier Véran (ici, le 29 mai), s'est rapproché du Pr Raoult, qu'il tutoie, mais leurs rapports n'en sont pas moins orageux. (JEFF PACHOUD/AFP)

A l'Elysée, on regarde avec inquiétude la mouvance « gilets jaunes » s'enflammer pour le Marseillais. *« Il se disait que le Pr Raoult était snobé par les mandarins parisiens. Il fallait absolument sortir du piège de la victimisation de Didier Raoult »,* décrypte un conseiller.

## « J'ai expliqué au président »

Le président veut le voir ? Qu'il vienne à lui ! Le 9 avril, Didier Raoult le reçoit en blouse blanche derrière son bureau. *« L'image est très forte : elle dit qu'il est au chevet des malades, quand les autres perdent leur temps dans des réunions à Paris »,* analyse un communicant. *« J'ai expliqué au président… »,* glissera désormais Raoult à chaque interview. Plus besoin du conseil scientifique. Didier Raoult s'est hissé au niveau des puissants.

Le 9 avril, en pleine crise sanitaire, Emmanuel Macron rend une visite improvisée au Pr Raoult, dans son institut. (ANNE-CHRISTINE POUJOULAT/AFP)

A L'IHU, les lieutenants de Didier Raoult serrent les rangs. Leur fidélité et leur loyauté sont sans faille. Certains, en interne, les surnomment les « JPD » : il faut d'abord que « j'en parle à Didier »…

*« On a vécu cette période comme un cauchemar. Je me faisais insulter au téléphone par des médecins généralistes »,* s'agace Eric Chabrière, professeur à l'IHU, les yeux brillants de colère. Avant d'ajouter :

> *« Didier Raoult est peut-être détesté et détestable, chiant comme la pluie, mais il est talentueux, et il n'est pas le seul ici. Nous sommes des gens sérieux. »*

Il s'agit de montrer que la stratégie impulsée par Didier Raoult – tester, isoler, traiter –, en rupture avec la politique du gouvernement, est la bonne. *« On est fiers de ce qu'on a fait, les patients sont contents, et je dors très bien la nuit »,* lance, bravache, le Pr Philippe Parola, autre membre de la garde rapprochée de Didier Raoult.

Mais, derrière cette unanimité de façade, des « petites mains » dépeignent une autre ambiance. Des briefings quotidiens, à 8 heures au rez-de-chaussée de l'institut, où le chef met la pression sur ses troupes. *« A partir du moment où sa première étude a été critiquée, il a fallu faire corps autour de lui. L'important était de lui donner raison »,* confie un médecin.

Les microbiologistes arrivant avec des résultats n'allant pas dans le bon sens sont priés de retourner à leurs prélèvements. *« Sa phrase préférée, c'est : "On ne vous a pas demandé de réfléchir" »,* confie un technicien.

En 2017, une douzaine de salariés avaient brisé l'omerta et dénoncé dans un courrier leurs conditions de travail *« dégradantes »*. Deux plaignantes avaient accusé d'agression et de harcèlement sexuel un chercheur, qui a fini par être radié après avoir été défendu bec et ongles par Didier Raoult. *« C'est un vrai chef de meute, il n'abandonne jamais les siens »,* lâche un proche.

## « Plus durable que l'airain »

Comment pourrait-il en être autrement ? Cet IHU, il l'a façonné à son image, monolithique, lui qui s'est fait sculpter un buste le représentant en empereur romain. L'amphithéâtre à l'antique, sans fauteuils ni tablettes pour les ordinateurs, la citation en latin à l'entrée (*« J'ai achevé un monument plus durable que l'airain »,* Horace), c'est son œuvre. En octobre, le conseil de l'IHU lui a demandé de réfléchir à sa succession, car il a eu 68 ans cette année. Comment passer la main si l'institut est affaibli par une polémique planétaire ?

Alors il rend coup pour coup. Dénonce, à raison, les conflits d'intérêts des membres du conseil scientifique et du Haut Conseil de la Santé publique. Décrit comment la profession est gangrenée par l'argent injecté par l'industrie (près de 1 milliard par an)…

Ses pairs pointent-ils son manque de rigueur ? Il expose publiquement la baisse historique de la qualité de la presse scientifique. Une dégradation que va spectaculairement souligner le « Lancetgate » : à la suite d'un article publié dans « The Lancet », revue britannique de référence, les essais mondiaux sur l'hydroxychloroquine sont interrompus, mais l'origine de ces données se révèle pour le moins douteuse.

L'ironie de l'histoire, c'est que Didier Raoult a fondé une partie de sa carrière sur les dérives de ce système. Pas moins de 1 800 articles signés de sa main en quarante ans, d'après le moteur de recherche PubMed. *« Une cadence impossible à suivre pour un chercheur sérieux,* grince un ancien collaborateur. *Avec lui, la quantité prime sur la qualité. Beaucoup des études qu'il fait publier n'ont qu'un intérêt relatif. »*

## « Un écosystème quasi parfait »

Dans son sillage, c'est tout l'IHU qui semble pris de la même frénésie : entre 2011 et 2016, ses chercheurs ont publié près de 5 000 articles. Une dérive inflationniste favorisée par l'absence de règles claires encadrant les liens entre les chercheurs et les revues qui hébergent leurs travaux. Ainsi, douze des vingt revues dans lesquelles Didier Raoult publie le plus sont liées à certains de ses collaborateurs, qui officient comme éditeur ou rédacteur en chef.

Cette hyperactivité est lucrative et stratégique : chaque année, l'Etat finance la recherche des hôpitaux en fonction du volume bibliométrique de ses équipes, selon un système complexe de points, le Sigaps. *« Raoult a compris l'essentiel : celui qui reçoit le plus d'argent, c'est celui qui publie le plus, c'est mécanique »*, résume Patrick Devos, statisticien au CHU de Lille, qui a contribué à la création de ce système.

Ainsi, les points Sigaps de l'IHU devraient rapporter cette année 8 millions d'euros à l'Assistance Publique-Hôpitaux de Marseille (AP-HM), son organisme de tutelle. Une manne financière importante pour l'hôpital et un levier de pression essentiel pour Didier Raoult : l'IHU est l'établissement qui obtient le meilleur score Sigaps en France.

*« Didier Raoult a créé un écosystème quasi-parfait. Il pousse ses étudiants à pondre des études à la chaîne pour améliorer ce score et augmenter un peu plus son influence »*, assure un bon connaisseur des relations Raoult-AP-HM.

L'IHU jure qu'aucun système de redistribution du pactole des Sigaps n'existe entre l'AP-HM et l'institut. Mais certains estiment que ce rapport de force favorable fait de Didier Raoult un *« intouchable »*, capable d'imposer ses proches à des postes clés. Voire de modifier le fonctionnement des services de l'AP-HM, avec l'utilisation systématique de « kits d'examens » sur les malades.

Le principe est le suivant : en plus des examens nécessaires au diagnostic de chaque patient, l'IHU pratique une batterie de tests supplémentaires. Ces résultats largement collectés peuvent ensuite alimenter de futures études. Un procédé coûteux, motivé *« par le strict intérêt du patient »*, selon l'IHU, mais *« éthiquement contestable »*, affirment plusieurs sources au sein de l'AP-HP. Un ancien haut placé de l'AP-HM assure :

> *« Il est obsédé par l'idée de constituer sa base de données. Il a une expression pour désigner les patients qu'ils jugent les plus intéressants : les « malades publiables » »*

La justice aura-t-elle un jour à se prononcer sur ces pratiques parfois limites ? Le 3 avril, le parquet de Marseille a reçu un signalement de la part d'un professionnel de santé sur la manière dont les études sur le Covid-19 ont été menées à l'IHU. Les équipes de Didier Raoult n'auraient pas respecté toutes les formalités réclamées par l'Agence nationale du Médicament. Le procureur a jusqu'à la fin du mois pour choisir d'ouvrir ou pas une enquête préliminaire.

En parallèle, le conseil départemental des Bouches-du-Rhône de l'Ordre des Médecins s'est aussi saisi du sujet. Lundi 25 mai, il a demandé des explications à Didier Raoult sur sa communication et sur les traitements administrés à ses malades. Fidèle à lui-même, ce dernier a refusé de répondre à toutes les questions.

**Lucas Burel et Caroline Michel-Aguirre**

Vous avez aimé cet article ? Offrez-le à un ami **Offrir**

Contenus sponsorisés par **Outbrain**

CAMÉRA CACHÉE
PIÈCES
Il lui faut de la glace tout de suite

PUBLICITÉ France.tv

**Pièces à conviction : Une éducatrice infiltre une crèche et découvre un enfer.**

PUBLICITÉ Nutrivia

**La fatigue constante est un signe d'alerte - Voici la solution**

L'OBS
BLACK LIVES MATTER
"Maison-Noire" V.S. Maison-Blanche

**Une "zone autonome" face à la Maison-Blanche construite par des manifestants antiracistes**

**Et si on profitait de ce confinement pour réfléchir vraiment à l'autofellation ?**

**En Asie, Colgate va changer le nom à connotation raciste d'un dentifrice**

**Mort de Zineb Redouane, 80 ans, à Marseille : la grenade tirée dans les règles, estime le rapport**

**L'algorithme secret d'Instagram favoriserait automatiquement les...**

**Débat musclé entre Buzyn et Dati, qui s'écharpent sur Simone Veil**

## COMMENTAIRES

26 commentaires

J'écris mon commentaire

**Publier**

**erwittgeorges**

a posté le 24 juin 2020 à 11h24

Il est probable que Raoult soit aussi victime d'une trop grande médiatisation de sa personne et qu'il finisse par dire et faire un peut n'importe quoi ..il devrait se mettre un peut en "réserve" et se remettre a travailler en oubliant la chloroquine .....

Signaler Répondre

---

**yonta**

[redacted]

Signaler Répondre

---

**yonta**

a posté le 24 juin 2020 à 11h14

La " face cachée ", bigre ! Raoult devient Belphégor !

Signaler Répondre

---

a posté le 24 juin 2020 à 10h36

Just Looking. La rédaction de l'Obs en addiction totale aux polémiques et faits divers: grande diffusion les choux gras mais aucun intérêt !

Signaler Répondre

**1984bi**

a posté le 24 juin 2020 à 10h59

Cela me rappelle le mari de Barjot , il ne faut pas se prendre pour Pasteur et Koch réunis , même en Allemagne , il y a des clusters .

Signaler Répondre

**1984bi**

a posté le 24 juin 2020 à 10h50

Vous devriez aller voir le film Radioactive , vous verriez la différence entre Marie Curie et Raoult, Céline, aussi était médecin .

Signaler Répondre

---

Just looking. La rédaction de l'Obs est en addiction totale des polémiques stériles et faits divers: i.e. grande diffusion et sans intérêt.

Signaler Répondre

**1984bi**

a posté le 24 juin 2020 à 11h04

Bazille de Koch est parti en Allemagne ou pas ?

Signaler Répondre

---

**démocrate**

a posté le 24 juin 2020 à 10h20

Et qui va hurler au complot ????

Signaler Répondre